

**Africa's largest
trade & investment area**



“Le rôle du commerce régional dans le renforcement du développement du secteur rizicole dans zone d’action du COMESA”

Présentée à la réunion sur
Éveloppement du Secteur Rizicole
JAPON, 02-04 OCTOBRE 2018

Thierry Mutombo Kalonji
Directeur de l’Industrie et de l’Agriculture
Secrétariat COMESA
Email: tkalonji@comesa.int

Sommaire de la Présentation

- I. À Propos du COMESA (COMESA en Français : Marché Commun des Etats de l'Afrique de l'Est et du Sud)**
 - II. Contexte et secteur rizicole dans la région**
 - III. Avantages du commerce régional**
 - IV. Risques potentiels et impacts négatifs**
 - V. Facteurs clés et conditions de succès**
 - VI. Implications politiques pour les pays africains**
- Conclusion**

1. A Propos du COMESA

- **Zone d'échanges préférentiels (ZEP): 1981**
- **Transformé en COMESA en 1994**
- **Siège (QG): à Lusaka, en Zambie**
- **Adhésion: 21 États membres**
- **Superficie: 12.401 Millions KM2**
- **Population: 520 millions (estimation 2016)**

2. Contexte et secteur rizicole dans la région

- **La consommation mondiale annuelle devrait dépasser 550 millions de tonnes d'ici 2035**
- **Plus de 500 000 tonnes de riz importées d'Asie (Thaïlande, Vietnam, Pakistan et Chine) par les États membres du COMESA**
- **Environ 8% du riz total produit dans le monde entre sur les marchés internationaux**
- **Le COMESA est importateur net de riz**

2. PRODUCTION DE RIZ DANS LA ZONE D'ACTION DU COMESA

- Le plus grand producteur de riz parmi les États membres du COMESA est l'Égypte (6,3 millions de tonnes), suivi de:
- Madagascar (3,8 millions de tonnes),
- Ethiopie (136 000 tonnes),
- Kenya (118 150 tonnes),
- Rwanda (110 544 tonnes),
- Malawi (83 757 millions de tonnes),
- Comores (33 943 tonnes),
- Zambie (26 674 tonnes),
- RD Congo (1 115 tonnes),
- Zimbabwe (729 tonnes),
- Maurice (352 tonnes) et ensuite le Swaziland (115 tonnes)

2. Contexte et secteur rizicole dans la région (suite).

- **La FAO estime que le taux de croissance de la consommation en riz en Afrique passera à 130% d'ici 2035**
- **La demande en Afrique est portée par la croissance démographique, l'expansion de la classe moyenne et l'urbanisation**
- **Les marchés internationaux sont affectés par la politique et les conditions météorologiques**

3. Avantages du Commerce Régional

- **Stimuler la production et augmenter les économies d'échelle**
- **Harmoniser la réglementation pour faciliter la circulation sans danger du riz et des céréales**
- **Encourager les investissements dans le riz en raison de l'élargissement du marché**
- **Améliorer l'accès à un riz de qualité**

4. Risques potentiels et impacts négatifs du commerce régional

- Moins d'investissement dans la technologie et la production du riz en raison des barrières non tarifaires
- Changement climatique
- La concurrence par les producteurs bon marché peut nuire à l'émergence d'une industrie / filière si aucune mesure de protection n'est mise en place

5. Facteurs et conditions clés pour la réussite d'un commerce régional

- Améliorer l'accès à des intrants et des crédits
- Accroître la production et la productivité (rendements) du riz
- Améliorer l'efficacité des actions post récoltes et la transformation
- Etablir et harmoniser des normes de qualité pour le riz
- Soutenir la Recherche pour l'amélioration de la technologie et des pratiques
- Faciliter l'accès aux Machines et équipement de transformation

5. Facteurs et conditions clés pour la réussite d'un commerce régional (suite)

- **Mettre en place des modèles commerciaux innovants pour relier efficacement les petits exploitants aux principaux segments du marché**
- **Elaborer des Cadres réglementaires habilitants et harmonisés pour promouvoir le développement et la compétitivité des entreprises**
- **Fournir des incitations pour stimuler les partenariats privé-public en vue d'investir dans l'infrastructure afin de réduire les coûts de transaction**

5. Facteurs et conditions clés pour la réussite d'un commerce régional (suite et fin)

- **Améliorer l'accès à l'information sur les marchés**
- **Assurer une meilleure cohérence, coordination et complémentarité entre commerce, infrastructures et agriculture**

6. Implications politiques pour les pays africains

- **Libéraliser la filière riz (industrie rizicole) mais protéger les producteurs**
- **Éviter d'imposer des interdictions d'importation de riz**
- **Renforcer les efforts visant à rendre la région autonome sur le plan de la production et de la consommation**
- **Programme de biotechnologie du COMESA aidant à atténuer les effets du changement climatique**

6. Implications politiques pour les pays africains (suite)

- **Programme de semences du COMESA via un catalogue régional de variétés facilitant l'accès à des semences de qualité**
- **Programme d'engrais du COMESA facilitant l'accès aux engrais**
- **Soutien aux services de vulgarisation et de conseil aux agriculteurs via EAGC, SACAU, EAFF, ACTESA...**

6. Implications politiques pour les pays africains (suite et fin)

- **Bilan alimentaire régional contribuant à l'efficacité des services d'information du marché sur les quantités et sur le marché s'appuyant sur les services de téléphonie mobile des petits producteurs**

Partenariats innovants entre secteur privé, le secteur public et les producteurs à travers SACAU et EAFF

Conclusion

- **Le commerce régional peut certainement aider l'agriculture africaine à atteindre son potentiel de croissance et de sécurité alimentaire favorable aux pauvres**
- **Des cadres et des institutions politiques doivent être mis en place pour améliorer le développement de la filière et atténuer les risques / effets négatifs potentiels du commerce régional du riz**

Conclusion (suite et fin)

- **Les activités post récolte et la transformation du riz devraient être améliorées pour assurer une meilleure qualité**
- **Le développement de la compétitivité devra s'appuyer sur des données scientifiques / innovations solides**
- **Les « chaînes de connaissances » du marché rizicole doivent être développées à plusieurs niveaux : a) les agriculteurs ou leurs associations et la société civile, b) les chercheurs et les analystes des politiques et c) les secteurs privé et public.**



MERCI !!!

Thierry Kalonji

TKalonji@comesa.int

<http://www.comesa.int>